

IMPACT DES MUTATIONS SOCIOCULTURELLES SUR LES TRANSFORMATIONS DE L'ESPACE URBAIN DANS L'ANCIEN NOYAU DE L'AGGLOMERATION DE MENAA

K. YOUCEF, A. FARHI

Université de Biskra, LACOMOFA, Département d'Architecture, BP 145 RP 07000 Biskra, Algérie

youcefkamal2005@yahoo.fr

RESUME

Les mutations que connaissent de nos jours les sociétés vivant dans les tissus traditionnels relèvent d'une évolution rapide, lisible au niveau des espaces urbains et habités. Il serait donc important de comprendre, d'identifier et d'en connaître l'impact sur les transformations des tissus traditionnels. L'objectif de ce travail est de rechercher les relations supposées entre les transformations du tissu urbain et les mutations socioculturelles dans l'ancien noyau de l'agglomération de Menaâ dans les Aurès. Ce travail a été réalisé en se basant sur l'analyse typomorphologique et une enquête sociologique sur terrain. Un traitement statistique des données obtenues a été effectué au moyen du logiciel Statistica. Les transformations observées sur site à l'échelle du cadre bâti ont été classées en six types : i) Le renouvellement par substitution complète, ii) Le renouvellement par substitution partielle, iii) La modification d'aspect avec usage de matériaux modernes sans transformation du volume, iv) L'entretien et réparation avec des matériaux traditionnels, v) Maisons en cours de dégradation, et vi) La ruine. Ces transformations sont liées aux mutations socioculturelles selon les résultats de l'analyse statistique effectuée. Chaque type de transformations du cadre bâti est lié à un certain nombre d'indicateurs parmi ceux des mutations socioculturelles (dont famille nombreuse, niveau d'instruction des chefs de ménages, l'occupation des constructions, nombre de ménage). Par ailleurs, les résultats obtenus indiquent que le changement du mode de vie des habitants du tissu traditionnel de cette agglomération exprime la mutation de la société fermée sur elle-même en une société émancipée.

MOTS CLES: Aurès, Menaâ, tissu traditionnel, mutations socioculturelles, espace urbain, transformation.

ABSTRACT

The societies living in old cities are currently facing some social changes. These latter are easily discernible and obvious at the different urban fabric levels as well as the dwellings ones. Thus, it is important and necessary to understand, identify and know their impacts on the built form transformations. This research work aims to identify the supposed relationships between the urban fabric transformations and the sociocultural changes for the case of the old core of the city of Menaâ in the Aures mountains. This investigation used the typomorphology and social survey as research methods. The collected data has been submitted to a statistical analysis by means of the program Statistica. The transformations revealed at the site level were of six types: i) renewal by complete replacement, ii) renewal by partial replacement, iii) Change of appearance with the use of modern materials without transformations of the shape, iv) Maintenance and repair with traditional materials, v) Degradation in progress, and vi) State of ruin. As proved by the statistical results, these transformations are in relation with the sociocultural changes. Every type of transformations is associated to some of the sociocultural changes indicators. Otherwise, the results reveal that the change in the way of life of Menaâ traditional fabric inhabitants expresses the moving from a closed society into an emancipated one.

KEYWORDS: Aurès, Menaâ, traditional fabric, socio-cultural mutations, urban space, transformation.

1 INTRODUCTION

L'architecture ne devrait pas être permanente, mais éphémère, et chaque génération devrait construire son propre cadre de vie répondant à des besoins nouveaux (*Alleguede O., 2010*).

Dans les Aurès, les transformations au niveau du tissu urbain dans l'agglomération de Menaâ, sont inévitablement détectables. à l'œil nu. On les aperçoit, on les ressent et on les vit. Il s'avère donc nécessaire d'examiner ces transformations en profondeur afin de bien les connaître, de les catégoriser, de les caractériser et ensuite d'en identifier les causes éventuelles.

En raison de son importance hiérarchique au sein de la vallée de l'Oued Abdi, Menaâ est l'agglomération où ont été recherchées les relations supposées entre les transformations du tissu urbain et les mutations socioculturelles.

Une étude typomorphologique de l'ancien noyau de l'agglomération a permis de déterminer les types de transformation qui y sont apparues. Cet approfondissement de la lecture analytique des transformations de cette agglomération est restreint aux caractéristiques urbaines sans trop se pencher sur l'intérieur de l'espace habité.

La transformation sociale des villes exige une révision radicale des choix des techniques d'urbanisme et de construction (*Kuhne G., 1958*). Ainsi l'objectif de notre étude est de cerner les tendances globales en matière de transformations et de mutations pour le cas de l'agglomération auresienne de Menaâ. Les résultats de cette étude serviraient de base pour toute opération d'urbanisme futur (*Merlin P., 2013*).

2 METHODOLOGIE

Pour déterminer les différentes transformations constatées au niveau des espaces urbains, on a utilisé l'approche typomorphologique (*Castex J., 2000*). Consacré à Menaâ, ce travail de terrain a nécessité l'emploi de deux techniques de recherche:

- La première a été appliquée pour la lecture de l'occupation spatiale du tissu traditionnel. Pour déterminer les types de transformation subis par ses espaces urbains, l'approche de Philippe Panerai sera appliquée. Elle considère l'espace urbain en terme d'ensemble cohérent dans la dynamique selon un mouvement impulsé par des échanges et animé par les phénomènes d'interaction dont on va étudier les différents éléments qui constituent l'espace urbain et ceci à travers les points suivants :

- Le bâti..
- Le découpage du sol.
- Voies et espaces publiques

La seconde méthode a consisté en une enquête pour la

collecte d'informations auprès des habitants de la Dechra au moyen d'un simple entretien formel. L'information recherchée était particulièrement l'habitant d'origine et celui actuel de l'habitation. Cela a été fait au niveau d'un certain nombre d'espaces familiaux privatifs de la Dechra. Il en a été de même pour le cas de l'espace habité où l'entretien a permis de recueillir des données diverses sur les caractéristiques socioculturelles des habitants. Egalement, le questionnaire a été utilisé pour mener à bien une enquête sur l'ensemble des habitations de la Dechra. Cette enquête se voulait plus qu'exploratoire par l'étude des mutations socioculturelles. Afin de mettre au clair, ces mutations, les résultats relatifs à ces aspects seraient présentés suite aux mêmes caractéristiques des périodes antérieures de la population de la Dechra.

Une analyse des résultats a été effectuée au moyen de tests statistiques. Il y a eu recours à des analyses uni-variées, bivariées et multi-variées pour identifier les plus importants indicateurs ainsi que pour dégager les relations entre eux. Le traitement d'information et des données a été effectué au moyen du logiciel Statistica.

3 LE TISSU TRADITIONNEL À MENAA

Le tissu résidentiel présente une homogénéité de la structure urbaine, constituée d'une juxtaposition d'espaces clos repliés sur eux-mêmes. Cette forme d'organisation n'est autre qu'une image du corps social et des relations entre les groupes qui la composent, favorisant ainsi la cohésion et l'intimité du groupement résidentiel et de l'habitation. Cette intériorité, jadis connue au sein de l'habitation, s'exprime donc aussi à l'échelle des espaces extérieurs. L'espace de la cour ou "west Eddar" serait équivalent aux ruelles et rues de l'ancien noyau (*Touati A., 1997*)

A Menaâ, les anciennes maisons qui n'ont pas subi de transformations se ressemblent, toutes appartiennent au type rectangulaire à terrasse. Elles sont de dimensions variables (la plupart n'ont qu'un rez de chaussée et un étage (hauteur d'étage de 2,3 à 3m). Tous les mètres environs, des lits de branchages apparaissent dans le mur de la maison (Figure 1). Ils servent d'assises mais jouent également le rôle de tirants et vus de l'extérieur, ils donnent l'impression d'une ceinture attachée autour de la maison pour l'empêcher de se disloquer. Ce mur qui repose sur des fondations de pierres sèches est bâti de pierres et de mortier de terre sur une hauteur variable et de toub au-dessus.



Figure 01 : Mur de la maison a Mena (Source : Auteur,2016)

Les terrasses sont légèrement inclinées pour permettre l'écoulement des eaux de pluie. De lourdes pierres échelonnées au bord tout autour de la terrasse, la défendent contre les fureurs du vent (Figure 2).



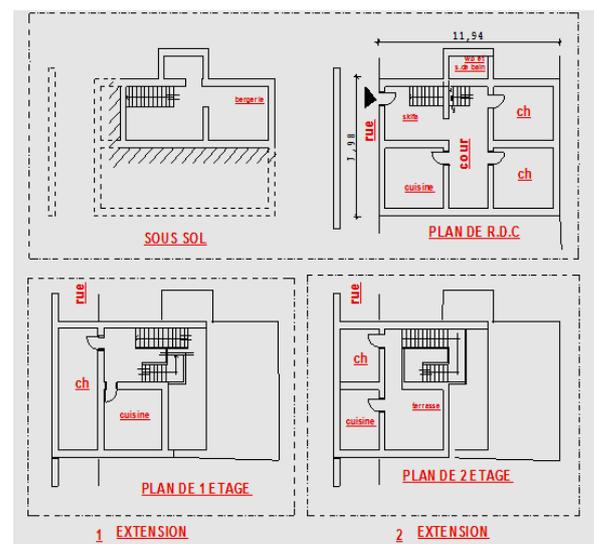
Figure 02 : Forme des terrasses (Source : Auteur,2016)

Les fenêtres sont de formes variables rectangulaires, carrées ou triangulaires. On les forme à l'aide de morceaux de bois entrecroisés (Figure 3). Les fenêtres rectangulaires sont les plus larges (dimensions ordinaires 30x50 cm). Les fenêtres triangulaires (dimensions 20x15 cm à 30x20 cm) s'obtiennent au moyen de deux pierres butées, reposant sur une troisième posée à plat. Par ces minuscules ouvertures, la fumée ne s'échappe que partiellement et il ne pénètre que bien peu d'air dans les demeures, mais grâce à elles les habitants de l'ancien tissu de menaa se trouvent mieux protégés contre les rigueurs de la température et se sentent plus en sécurité chez eux.



Figure 03 : Forme des fenêtres (triangulaires et rectangulaires) (Source : Auteur, 2016)

Chaque maison s'adapte au terrain où elle est construite. Mais, d'une manière générale le schéma d'organisation à l'intérieur de la maison est le même. Autour d'une cour sont construites des pièces à usage d'habitation ainsi que les sanitaires et la bergerie. La porte d'entrée est orientée toujours de façon à être contre le vent et si possible hors de la vue des passants. Selon les moyens des habitants, la construction de la maison se fait totalement, en une seule étape ou en plusieurs étapes (Figure 4).



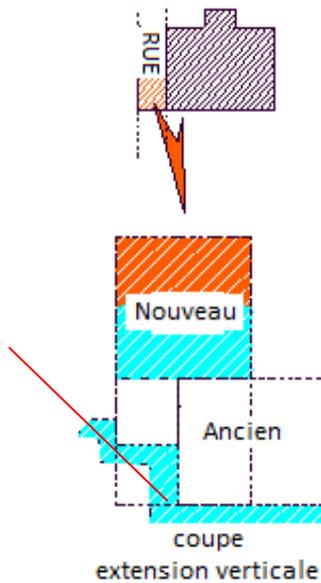


Figure 04 : l'extension de la maison à Mena dans l'ancien tissu
(Source : Auteur, 2016)

L'extension future est réalisée en cas d'augmentation du nombre de ménages à l'intérieur de l'habitation par le mariage d'un des fils de la famille (Youcef K., 2007)

Actuellement, l'introduction de nouvelles techniques et infrastructures (Figure 5) telles que l'assainissement, l'éclairage public, l'A.E.P (Alimentation en Eau Potable) et le gaz naturel, a participé au maintien des habitants de l'ancien tissu ainsi qu'à leur incitation à reconstruire leurs maisons en les adaptant au nouvelles techniques est au ' progrès' de manière générale.



Figure 05: l'introduction de nouvelles techniques et infrastructures telles que l'assainissement, l'A.E.P,gaz et l'éclairage public
(Source : Auteur,2016)

3.1 Ilot et parcelle

Le système viaire suit les courbes de niveau et forme un fuseau de voies longitudinales et recoupées par des défilés transversaux qui déterminent à leur tour des îlots (Mangin D. et Panerai P., 2013). Le tracé des rues principales suit directement les thalwegs, d'autres épousent les courbes de niveau (Figure 6). Cette forte déclivité de la rue permet elle-même l'écoulement naturel des eaux.

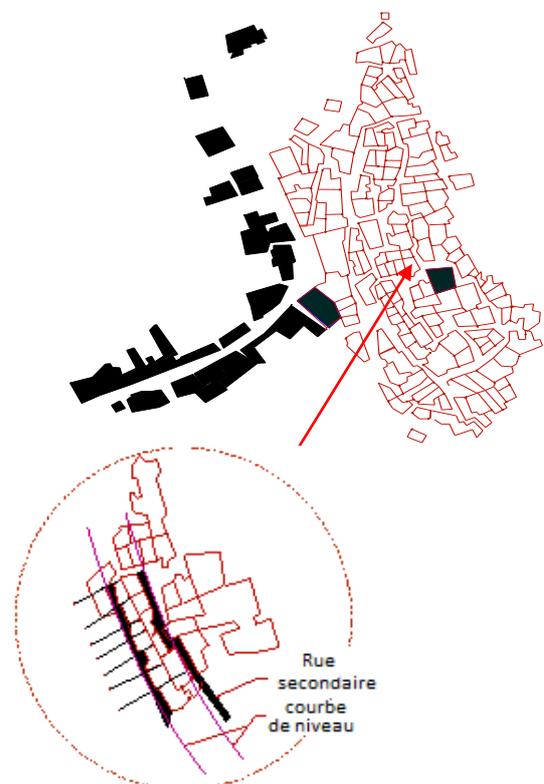


Figure 06: Orientation des voies selon les courbes de niveau
(Source : Auteur,2016)

Les îlots sont de formes irrégulières en général. Toutefois, ils peuvent être inscrits dans des figures géométriques régulières particulières tels que le rectangle, le triangle et à un degré moindre une figure en L.

Les dimensions des îlots sont également variables allant des petites (17*13) aux grandes (43*150). Au sein de l'îlot, la texture parcellaire est fondée essentiellement sur la juxtaposition simple, double ou triple des parcelles.

3.2 Les voies du tissu traditionnel

Il n'est pas difficile de constater que la hiérarchisation des voies de circulation suit le degré d'intimité. Toutes ces rues sont partiellement couvertes et servent à l'articulation de deux rues principale et secondaire (Figure 7).

Rue principale : c'est une rue essentiellement commerçante jusqu'à l'arrivée aux quartiers résidentiels. Elle suit les courbes de niveaux et relie la porte de la Dechra avec la place du souk et de la mosquée. C'est à travers un réseau de rues principales, assez étroites et sinueuses, que la circulation s'effectue dans l'ancien tissu. Les principales rues desservent l'ancien tissu à partir de l'accès principal de ce dernier. Se rencontrant selon un schéma en T, la séquence visuelle offerte par la rue principale est le plus souvent fermée ou elle bute sur la façade donnant sur l'autre rue principale.

Rue secondaire : c'est une rue strictement résidentielle desservant des groupements d'habitation. Elle est définie comme le déroulement de deux longs murs avec pour seules interruptions, les portes. Il est difficile de cerner ou s'arrêter une façade et où commence l'autre.

Les impasses : Point d'aboutissement des rues, elles forment une sorte de branches enfoncées dans l'îlot. C'est un espace semi privé qui ne permet que l'accès aux maisons. C'est aussi la catégorie tertiaire du réseau hiérarchisé.

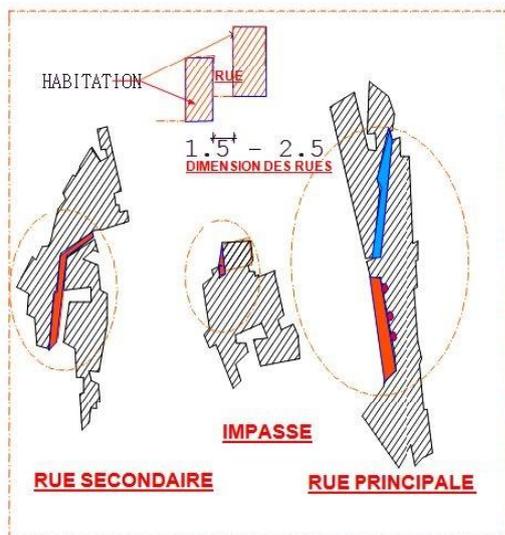


Figure 07: Hiérarchisation des voies à Mena.
(Source : Auteur, 2016)

La place du souk: Le souk est situé à proximité de la porte principale de la cité. Cette place lie cette porte et la nouvelle mosquée. La place possède une forme irrégulière et entièrement entourée de boutiques et de magasins. La place joue un rôle économique et est considérée comme un lieu de rencontre. L'ancienne place du souk à Mena a connu des mutations profondes et des prolongements périphériques.

Dans le sens longitudinal de la route nationale dans le tissu ancien de Mena, on ne trouve pas de place en dehors de celle-ci. Une nouvelle mosquée a été construite près de la place vu que la capacité d'accueil de l'ancienne mosquée est limitée (Figure 8).

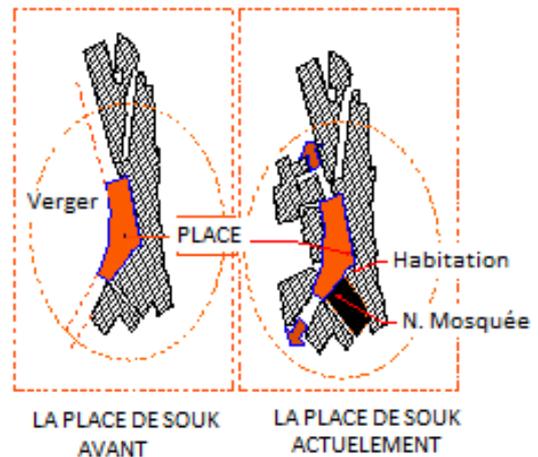


Figure 08 : la place du souk avant et après
(Source :Auteur 2016)

3.3 Transformations des espaces urbains à Mena

À Mena, il est facile de constater un bon nombre de transformations affectant sérieusement la physionomie du tissu urbain. Ces transformations concernent les espaces urbains autant que les habitations en soi dans la mesure où ces dernières constituent la troisième dimension de l'espace urbain.

En premier, on pourra résumer les transformations des espaces urbains aux points qui suivent.

Développement des voies de circulation: Les contraintes du site et la position de la mosquée ont obligé le développement radioconcentrique autour d'un point central, en l'occurrence la mosquée. Actuellement, presque toutes les voies n'ont pas connu de transformations brusques dans leurs formes à part quelques améliorations par l'introduction de garde-corps de revêtement de sol en béton sur quelques rues et la construction des avaloirs pour les eaux pluviales afin d'éviter leur dégradation (Figure 9).

Certaines rues se sont vues partiellement occupées par des extensions d'habitations d'où la croissance de la taille de l'îlot en question. La démolition de certaines autres habitations a permis de nouvelles extensions et la création

de nouveaux espaces urbains, en l'occurrence des ruelles.



Construction des avaloirs



Revêtement de la rue par le béton



Revêtement de la rue par le béton

Figure 09 : Construction des avaloirs et revêtement des rues par le béton .

(Source : Auteur, 2016)

La place du Souk: L'habillage des façades de la rue principale du Souk, selon le style colonial constitue la majeure transformation de la place du Souk de la Dechra de Menaâ. De plus, la plupart des locaux commerciaux ont été délaissés reflétant ainsi la migration de l'activité commerciale vers d'autres lieux plus périphériques à la Dechra. Il en résulte une décentralisation de l'ancien tissu de Menaâ en faveur de ces nouveaux quartiers.

Par ailleurs, les transformations du bâti peuvent être regroupées dans les catégories suivantes (Figure 10) :

1. Le renouvellement par substitution complète,
2. Le renouvellement par substitution partielle,
3. La modification d'aspect avec usage de matériaux modernes sans transformation du volume,
4. L'entretien et réparation avec des matériaux traditionnels,
5. Maisons en cours de dégradation,

6. La ruine



01- Le renouvellement par substitution complète



02 Le renouvellement par substitution partielle



03 La modification d'aspect avec usage de matériaux modernes sans transformation du volume



04 L'entretien et réparation avec des matériaux traditionnels



05- Maisons en cours de dégradation



06- La ruine

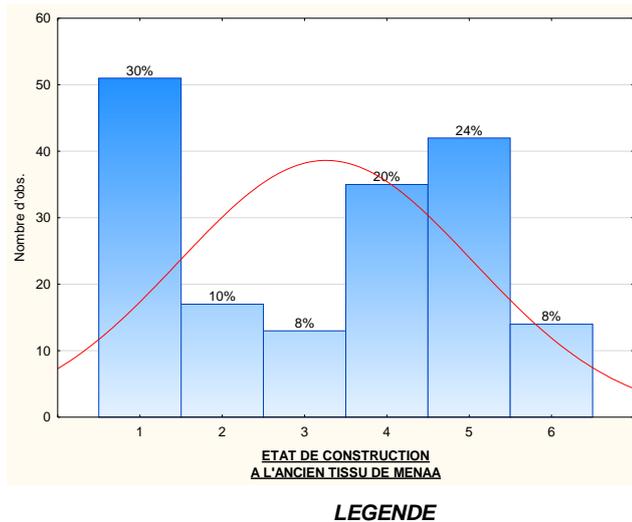
Figure 10 : Type de transformation dans l'ilot à Menaâ

(Source :Auteur, 2016)

4 RÉSULTATS DES ANALYSES STATISTIQUES

4.1 Etat de construction

On remarque que les constructions qui sont laissées à l'état initial ou ont été peu modifiées avec des matériaux locaux ont un pourcentage de 52 % par rapport au total des constructions. Celles qui ont subi des transformations importantes représentent 48 %. Les constructions qui ont subis des transformations de substitution complète. Constituent 30 % de l'ensemble des cas de transformation dans le bâti (Figure 11).



- 1- Le renouvellement par substitution complète,
- 2- Le renouvellement par substitution partielle,
- 3- La modification d'aspect avec usage de matériaux modernes sans transformation du volume,
- 4- L'entretien et réparation avec des matériaux traditionnels,
- 5- Maisons en cours de dégradation,
- 6- La ruine

Figure 11: Etat de construction
(Source : Auteur, 2016)

4.2 Mutation socio culturelle à Mena

La Dechra de Mena est habitée par une population originaire de cette région. La fraction à Mena est constituée de quatre groupes familiaux (Boutefnouchet M., 2004) consanguins et chaque groupe est formé de plusieurs familles ayant des liens de parenté. Cela n'empêche que le phénomène d'intrusion d'habitants étrangers se produise.

La population de la Dechra, représentée par les chefs de ménages n'est pas jeune. En comparant les catégories d'âge des ménages de la Dechra avec le nombre d'habitations, il est possible d'affirmer que les familles, encore sur place, connaissent une mobilité des catégories plus jeunes de chefs de ménages avec un maintien de ceux plus âgés.

La population de la Dechra souffre actuellement d'analphabétisme alarmant si l'on tient en compte la présence, juste à côté, d'un foyer éducatif religieux rayonnant depuis plusieurs siècles, sur tout le massif de l'Aurès, en l'occurrence la zaouïa de Ben Abbes.

La propriété acquise par voie d'héritage est une caractéristique dominante dans la Dechra. Cependant, la vente ou le don d'habitation signalent l'amorçage de nouvelles voies d'acquisition facilitant l'intrusion d'habitants non originaires de la Dechra.

La moitié (50%) des constructions est inoccupée en raison du décès des chefs de ménages et la mobilité des habitants de l'ancien tissu (Figure 12).

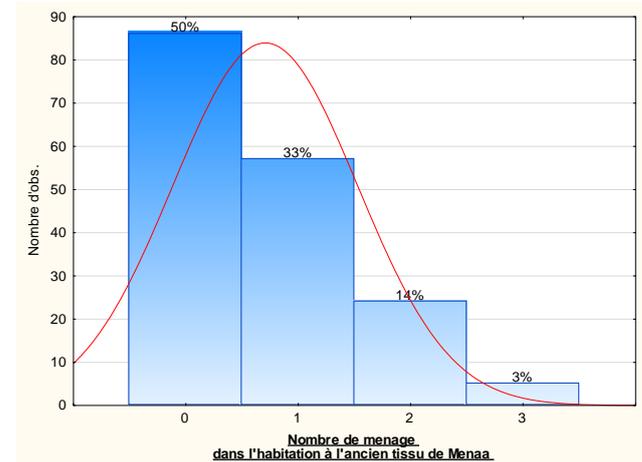
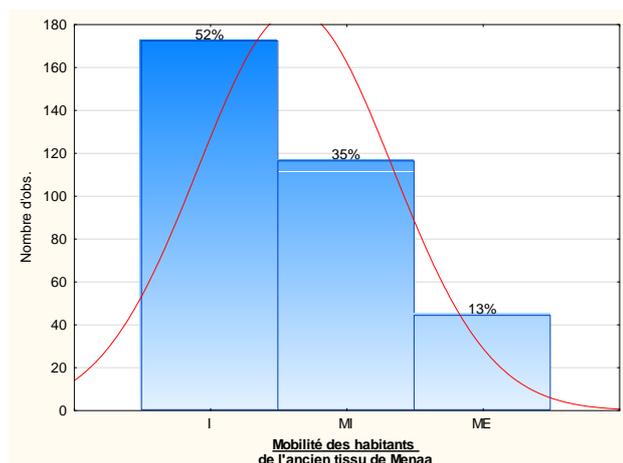


Figure 12: Nombre de ménages dans l'habitation dans l'ancien tissu de Mena
(Source : Auteur, 2016)

-Mobilité: pouvoir se déplacer dans nos sociétés urbanisées est devenu aujourd'hui indispensable. Les droits au travail, au logement, à l'éducation, aux loisirs, à la famille, à la santé passent ainsi par une sorte de droit « générique » qui commande tous les autres: le droit à la mobilité (Bourdin A., 2007). Le déplacement des anciennes familles de l'ancien noyau de Mena vers la nouvelle extension de la ville reflète la recherche de l'accès aux équipements et aux services urbains, la garantie l'autonomie, le confort, le plaisir et la qualité environnementale.

D'après les résultats obtenus sur les ménages occupants le tissu traditionnel, on a constaté la mobilité de 48 % des ménages vers le nouveau tissu ou à l'extérieur (hors périmètre de la ville de Mena) alors que 52% sont restés (Figure 13).

. Il en résulte une décentralisation de l'ancien tissu de Mena en faveur des nouveaux quartiers



- ME mobilité vers l'extérieur
- I Maintien au sein de la Dechra
- MI mobilité interne a Menaâ

Figure 13: Mobilité des habitants de l'ancien tissu de la ville de Menaâ
(Source : Auteur2016)

Concernant la mobilité extérieure, la majorité des ménages s'est déplacée vers la ville de Batna (18%) et vers la ville de Biskra (16%) et vers la ville d'Alger (11%) (Figure 14).

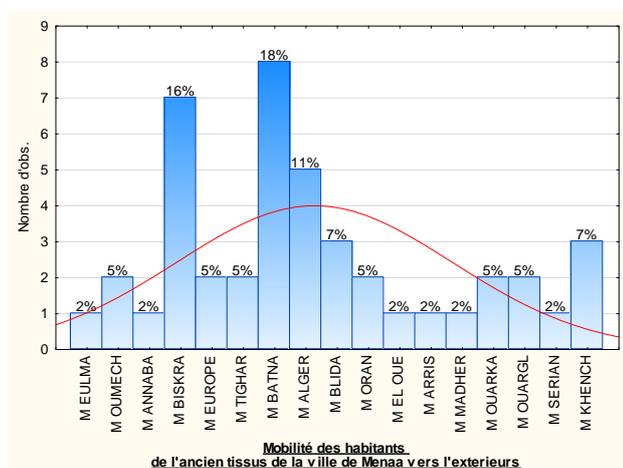


Figure 14: Mobilité des habitants de l'ancien tissu de la ville de Menaâ vers l'extérieur
(Source : Auteur, 2016)

4.3 Relation entre mutations et transformations du bâti

La relation entre transformations et mutations socioculturelles (Burgel G., 2015) dans le cas de la Dechra de Menaâ a été recherchée dans les liens éventuels entre leurs indicateurs respectifs. Des analyses bivariées ont été complétées par une analyse multi variée.

4.3.1 Etat des constructions par rapport au nombre de ménage

Les résultats d'une première analyse bivariée ont montré que les maisons dont l'état est en ruine sont en effet des maisons abandonnées, le nombre de ménages est égal à zéro.

Egalement, les habitations dont l'état est dégradé ou entretenu avec des matériaux traditionnels sont occupées par des familles à un seul ménage donc des familles nucléaires.

La supposition que ces dernières (familles nucléaires) (Khodja S.,1991) sont d'un âge avancé n'a pas été confirmée par l'analyse des correspondances .

Quant à la substitution complète, elle est très présente pour le cas des familles à un ou deux ménages. Enfin, la modification de l'aspect extérieur correspond aux maisons habitées par des familles composées de divers ménages (Figure 15).

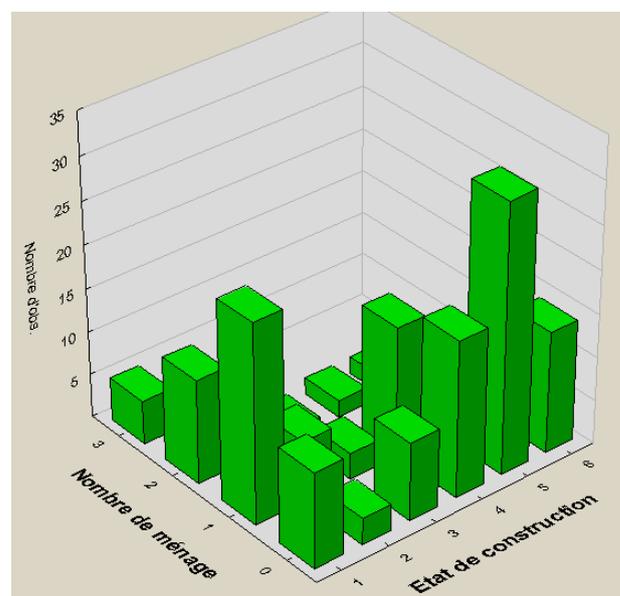


Figure 15:Etat des constructions par rapport au nombre de ménages
(Source : Auteur, 2016)

4.3.2 Etat des constructions par rapport au nombre de personnes par ménage

La substitution complète est beaucoup plus rencontrée chez les familles dont le nombre de personnes est entre 5 et 10 personnes. Quant aux habitations qui sont dans un état dégradé et celles entretenues avec des matériaux traditionnels, les résultats montrent qu'elles sont habitées par des familles composées de nombreux ménages (Figure 16).

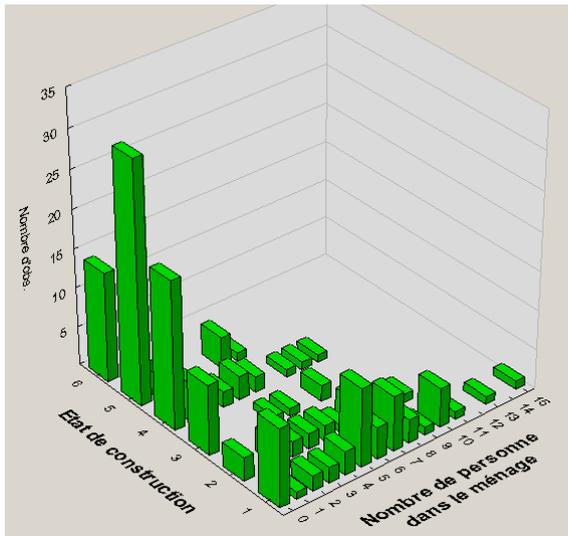


Figure 16: Etat des constructions par rapport au nombre de personnes par ménage
(Source: Auteur, 2016)

4.3.3 Etat des constructions par rapport aux origines

Les habitations ayant connu des transformations par substitution complète sont en général celles occupées par des Menaouis mais particulièrement celles habitées par des gens de l'extérieur de la vallée de l'Oued Abdi. Ces derniers reconstruisent leurs habitations.

Cette substitution complète pourrait être accomplie une fois que la construction est achetée. Le lien entre l'état de la construction avec le statut (propriétaire ou locataire) n'a pas été confirmé. A un degré moindre, les habitations entretenues par le biais de l'utilisation des matériaux traditionnels sont aussi occupées essentiellement par des Menaouis. Les gens de l'intérieur de la vallée occupent des habitations dont l'état est en dégradation. Cela suppose également qu'ils sont locataires et ne peuvent pas assurer l'entretien adéquat des constructions (Figure 17).

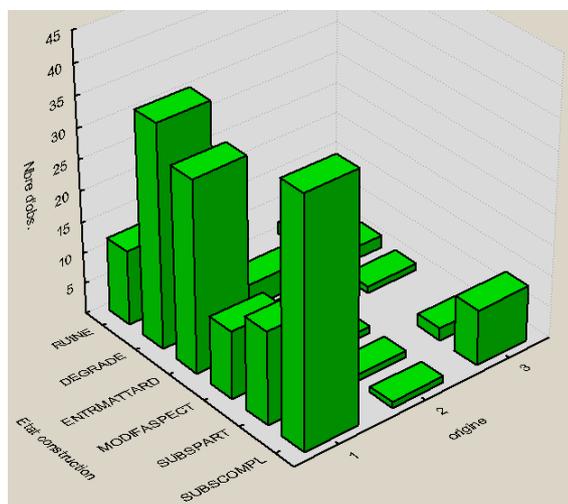


Figure 17: Etat des constructions par rapport aux origines.
(Source: Auteur, 2016)

4.3.4 Etat des constructions par rapport à l'éducation

On constate que la majorité des constructions en cours de dégradation est habitée par des chefs de ménages illettrés (Figure 18). Pour les constructions à substitution complète, elles sont habitées par des chefs de ménages illettrés. Les gens qui ont émigré à l'étranger et qui sont actuellement en retraite (Changement dans le mode de vie et dans le comportement culturel).

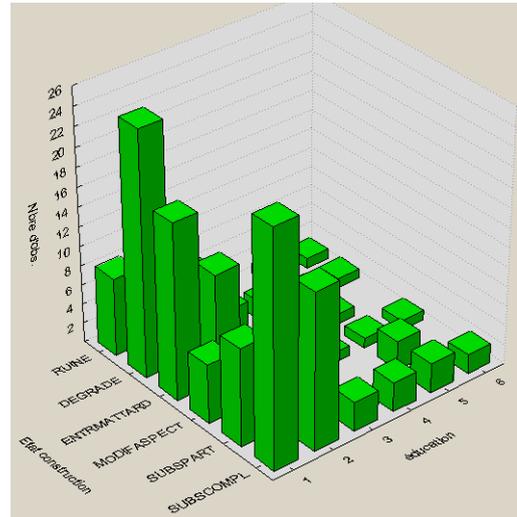


Figure 18: Etat des constructions par rapport à l'éducation
(Source: Auteur, 2016)

4.3.5 Etat des constructions par rapport à l'Age

Les habitations ayant subi une substitution complète sont celles habitées par des chefs de ménage de plus de 45 ans (Figure 19). Les gens de la même tranche d'âge sont ceux qui habitent dans des constructions ayant un état dégradé ou à un degré moindre, entretenu avec des matériaux traditionnels.

En dehors des maisons entretenues avec des matériaux traditionnels des chefs de ménages ayant 35 à 45ans, il n'y apparaît pas de liens entre âge et état des constructions.

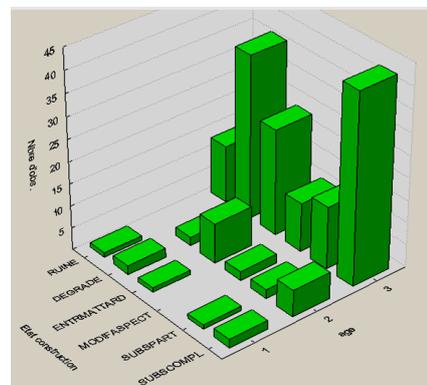


Figure 19: Etat des constructions par rapport à l'Age
(Source: Auteur, 2016)

4.3.6 Etat des constructions par rapport au statut de propriété

Il s'avère que le statut de propriétaire implique différentes transformations sur les habitations et particulièrement la substitution complète et l'entretien avec des matériaux traditionnels. Il se révèle aussi que les maisons dégradées sont toujours occupées par leurs propriétaires. Aussi, les locataires ne semblent pas intervenir sur les habitations occupées en vue de les entretenir (Figure 20).

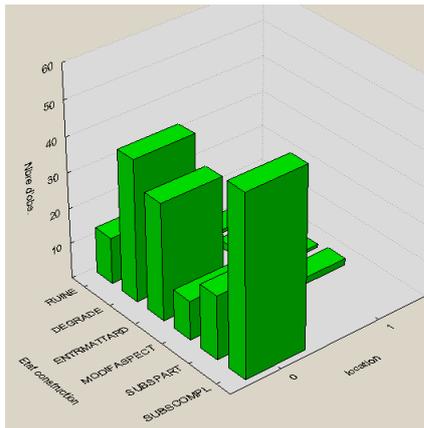


Figure 20: Etat des constructions par rapport à la location
(Source: Auteur, 2016)

4.3.7 Etat des constructions par rapport à l'acquisition de la propriété

Les habitations complètement reconstruites sont occupées par des propriétaires ayant hérité la construction. Cette même catégorie de gens vit dans des maisons dégradées ou bien entretenues avec des matériaux traditionnels. L'acquisition par achat, quoique faible, est associée à l'entretien par des matériaux traditionnels. Quant à l'acquisition par don, elle correspond à un état de dégradation (Figure 21).

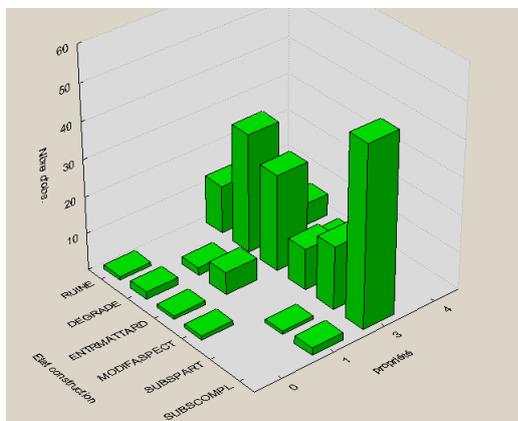


Figure 21: Etat des constructions par rapport à l'acquisition de la propriété.
(Source: Auteur, 2016)

4.3.8 Etat des constructions par rapport au nom de famille

Cette figure représente la relation qui existe entre le type de transformation de la bâtisse et le nom de famille. On constate deux cas :

- ❖ Substitution complète : Famille Ghoufi - Famille El Achi - Famille Serhani - Famille Begaga (Figure 22).

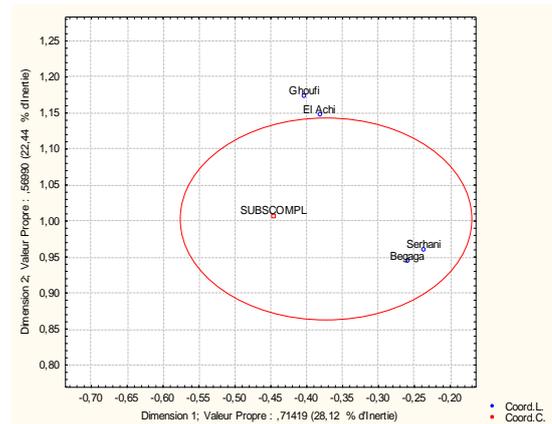


Figure 22: Etat des constructions par rapport au nom de famille.
(Source: Auteur, 2016)

- ❖ Entretien matériau traditionnel : Famille Douha (Figure 23).

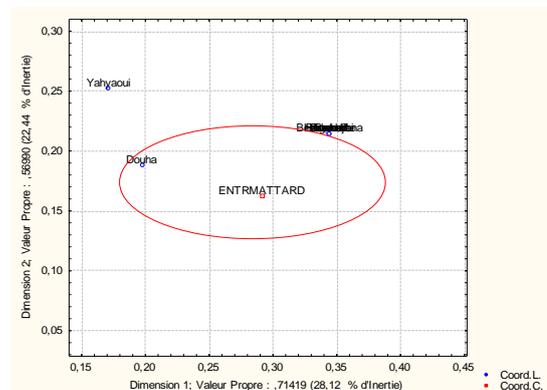


Figure 23: Etat des constructions par rapport au nom de famille.
(Source : Auteur, 2016)

4.3.9 Mutation socioculturelle par rapport à l'état des constructions

En appliquant tous les indicateurs de la mutation socioculturelle par rapport au type de transformation du bâti, l'analyse a révélé quatre cas :

- Substitution partielle reliée à la :
 - ❖ Famille étendue (nombre de ménages égal à 2)

- [7] Kuhne G., 1958, article sur GEAM, revue bauwelt(Allemagne),.
- [8] Mangin D. et Panerai P., 2013, projet urbain, éditions parenthèses à Marseille.
- [9] Merlin P., 2013, l'urbanisme, jouve, France.
- [10] Touati A. ,1997. La relation entre les structures conceptuelles et les structures architecturales, L'impact de l'influence extérieure sur la Médina de Constantine, mémoire de Magister en architecture, Institut d'architecture et d'urbanisme, Université de Constantine, Algérie.
- [11] Youcef k., 2007, transformation des espaces urbains dans les tissus traditionnels Cas des Agglomérations du versant Sud de l'Aurès (Vallée de l'Oued Abdi) , mémoire de Magister en architecture, centre universitaire Bechar.